

Performances

au 30/06/2009

	Niveau de risque	Valeur liquidative en euros au 30/06/2009	Performances depuis le 31/12/2008	Performances sur 3 ans (depuis le 30/06/2006)	Performances sur 5 ans (depuis le 30/06/2004)
OPCVM Monétaires					
SICAV Covéa Finance Sécurité C	■ □ □ □ □ □	219,03	+0,77 %	+11,13 %	+16,22 %
SICAV Covéa Finance Sécurité D	■ □ □ □ □ □	157,00	+0,77 %	+11,13 %	+16,21 %
OPCVM Obligataires					
FCP Covéa Finance Obli Trimestriel	■ ■ ■ □ □ □ □	174,20	+2,82 %	+11,82 %	+16,92 %
FCP Covéa Finance Obli Convertibles	■ ■ ■ ■ □ □	205,69	+5,89 %	-0,12 %	+17,73 %
OPCVM Actions					
FCP Covéa Finance Acti France C	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	387,17	+1,65 %	-28,47 %	-1,09 %
FCP Covéa Finance Acti France D	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	334,78	+1,64 %	-28,48 %	-1,09 %
FCP Covéa Finance Acti Europe C	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	123,99	+7,46 %	-23,12 %	+6,61 %
FCP Covéa Finance Acti Europe D	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	113,59	+7,46 %	-23,68 %	+5,80 %
FCP Covéa Finance Acti Monde	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	246,91	+1,06 %	-25,08 %	-10,80 %
FCP Covéa Finance Sélection Monde	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	999,15	+8,11 %	-25,36 %	-15,88 %
FCP Covéa Finance Acti Invest	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	18,52	+0,38 %	-22,41 %	-10,27 %
FCP Covéa Finance Multi France	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	151,02	+5,93 %	-28,11 %	-
FCP Covéa Finance Multi Europe	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	157,55	+7,46 %	-32,93 %	-4,23 %
FCP Covéa Finance Multi Monde	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	150,54	+6,55 %	-29,60 %	-10,55 %
FCP VALEUR INTRINSÈQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	1152,19	+17,11 %	-24,97 %	-16,51 %
OPCVM à gestion profilée					
FCP Covéa Finance Profil Prudent	■ ■ ■ □ □ □ □	95,43	+0,86 %	+4,85 %	+9,89 %
FCP Covéa Finance Profil Équilibre	■ ■ ■ ■ □ □	94,37	+4,07 %	-6,02 %	+7,99 %
FCP Covéa Finance Profil Dynamique	■ ■ ■ ■ ■ □	81,35	+5,73 %	-17,43 %	+0,72 %

N'étant pas constantes dans le temps, les performances passées ne préjugent pas des performances à venir. La valorisation de votre épargne peut ainsi fluctuer à la hausse comme à la baisse.

- : historique trop récent

source : Morningstar

MAAF Assurances

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE MUTUELLE À COTISATIONS VARIABLES
ENTREPRISE RÉGIE PAR LE CODE DES ASSURANCES

adresse : Chauray - 79036 NIORT Cedex 9 - www.maaf.fr

Placements INFOS

Éditorial

Sourds aux messages et aux actes de soutien actif et de coopération envoyés par les Banques Centrales et des gouvernements de la planète, les marchés financiers ont effacé en quelques mois des années de croissance en portant les bourses et donc la valeur des entreprises à des niveaux que nous n'avions pas vu depuis 2003. Le spectre de la dépression des années 30 du siècle précédent occupait la majorité des esprits.

Ignorer les premiers signaux, certes faibles, d'un début de normalisation des systèmes bancaires et d'une stabilisation du niveau d'activité dans de nombreux pays, et valoriser des entreprises comme si elles n'avaient produit aucune valeur ajoutée au cours des 6 dernières années, ne pouvait conduire les acteurs de la Finance, prompts au retournement, qu'à de nouveaux excès peu rationnels face à la multiplication récente de statistiques économiques et de résultats d'enquêtes confirmant la stabilisation des économies.

Les marchés aujourd'hui valorisent une reprise forte de l'économie mondiale, guérie de ses excès notamment financiers ; leur comportement traduit le consensus d'un scénario économique de reprise dite en « V ».

Nous considérons que l'économie n'est pas guérie, elle n'est même pas encore entrée dans une phase de convalescence. Les risques financiers persistent et les destructions d'emplois restent très élevées.

Certes les valorisations boursières restent attractives. Mais nous ne sommes pas à l'abri des déceptions macroéconomiques et microéconomiques, et nous avons donc un risque élevé de baisse des marchés, capables de se retourner rapidement.

Économie

Après une fin d'année 2008 dantesque et un premier trimestre encore difficile, une relative accalmie sur le plan macroéconomique s'est installée au cours du second trimestre. Alors que les améliorations de nombres d'indicateurs économiques un peu partout dans le monde n'ont pas encore totalement écartés les

risques de rechute d'une activité mondiale encore fragile, la poursuite des actions engagées par les pouvoirs publics, tant via les dépenses budgétaires que par les politiques monétaires très accommodantes, crée progressivement les conditions nécessaires pour une reprise économique graduée.

Marchés financiers

Avec les premiers signaux d'arrêt de la détérioration de l'environnement économique, le prix du pétrole s'est apprécié de 43 % sur le trimestre, de 48 \$ au 1er avril à environ 70 \$ le baril de Brent au 30 juin.

Après avoir touché un point bas le 9 mars, les marchés actions ont repris quelques couleurs sur le trimestre. Le CAC40 affiche une progression de près de 11 %, le S&P 500 gagne 13 % et l'indice phare du marché japonais, le NIKKEI 225, progresse de 19 %. Cette bonne performance des marchés s'est principalement dessinée sur les mois d'avril et mai, les deux dernières semaines de juin ayant été marquées par un nouvel accès de faiblesse des indices boursiers, en liaison avec la prise de conscience des intervenants de marché que la reprise économique serait plus lente et progressive qu'ils ne l'anticipaient.

Les Banques Centrales ont de nouveau renforcé leurs actions afin de rétablir la confiance sur les marchés financiers. La Réserve Fédérale Américaine, tout en maintenant son taux directeur au niveau le plus bas de son histoire, poursuit sa politique d'achat massif d'actifs afin d'assainir le système financier américain. La Banque d'Angleterre a quant à elle augmenté son programme d'achat d'obligations

majoritairement publiques à 125 Mds de livres en mai. De son côté, la Banque Centrale Européenne n'est pas en reste. Elle a poursuivi sa politique de baisse de taux, fixant son taux directeur à 1 % au mois de mai, soit une baisse sur le trimestre de 50 points de base. Elle a de plus étendu ses opérations exceptionnelles d'injections de liquidités en offrant aux banques des refinancements à plus long terme, mesure qui, fin juin, a rencontré un grand succès. Enfin, elle s'est finalement engagée sur la voie empruntée par ses consœurs en annonçant la mise en place d'un programme d'achat d'obligations adossées à des actifs immobiliers pour un montant de 60Mds €.

Sur le deuxième trimestre, le taux 10 ans français a fluctué entre 3.55 % et 4 % de rendement, pour monter au final de 18 points de base par rapport au niveau relevé à la fin du mois de mars, soit un taux à 3.73 % le 30 juin. Sur la même période, le taux 10 ans américain a augmenté de 88 points de base à 3.53 %.

Sur le marché des changes, le Dollar s'est déprécié face à l'Euro passant de 1.32 \$ le 1^{er} avril à 1.41 \$ contre Euro le 30 juin soit une baisse de près de 6 %.

Perspectives

L'économie mondiale entre en convalescence. Celle-ci sera lente et graduelle. Le rebond marqué des prix du pétrole, ainsi que l'explosion des déficits publics suite aux plans de relance mis en place partout dans le monde pourraient fragiliser la reprise qui se dessine.

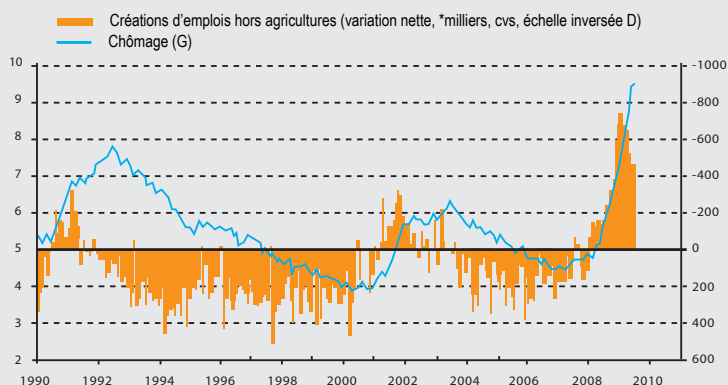
Zoom sur l'environnement économique du second trimestre 2009

États-Unis

Les quelques signaux d'amélioration de l'environnement économique relevés au cours du premier trimestre se sont confirmés tout au long du second trimestre. Bien que désormais le point bas du cycle économique semble bel et bien dépassé, les premiers signaux de reprise des indicateurs économiques n'en demeurent pas moins fragiles, et l'amélioration encore ténue.

Sur le marché de l'immobilier, la situation semble progressivement se normaliser. Les ventes et les prix des logements progressent de nouveau. Après avoir touché leur point bas en avril, le nombre de mises en chantiers et permis de construire accordés aux ménages ont augmenté en mai. Du côté du consommateur, les ventes au détail et plus globalement les dépenses des ménages américains restent fragiles et doivent confirmer au cours des prochains mois l'amélioration observée au cours du mois de mai. Sur le marché du travail, bien que celui-ci soit encore sinistré (taux de chômage à 9,5 % au mois de juin), la tendance à la dégradation se modère. Alors que sur le premier trimestre plus de 2 millions d'emplois ont été supprimés Outre Atlantique, ce chiffre se monte à 1,3 millions sur le deuxième trimestre. Dans l'industrie, bien que la production n'ait pas encore atteint à ce jour son point d'inflexion, les divers indicateurs de confiance ainsi que les indices de commandes industrielles ont su se distinguer en affichant à nouveau des signes d'amélioration.

États-Unis : Chômage et créations d'emplois



Sources : Covéa Finance, Bureau of labor and statistics.

Baromètre des marchés

Variation du 31/12/2008 au 30/06/2009 en cours de clôture, en Euros et en %.

↑ **+20,83 %** NASDAQ

↑ **+1,35 %** EUROMTS GLOBAL
marché obligataire zone euro

↑ **+0,55 %** EONIA
marché monétaire zone euro

↑ **+7,12 %** FT-SE 100

↑ **+0,22 %** S&P 500

↑ **+3,77 %** DJ STOXX 600

↓ **-2,41 %** CAC 40

↑ **+0,14 %** DJ EURO STOXX

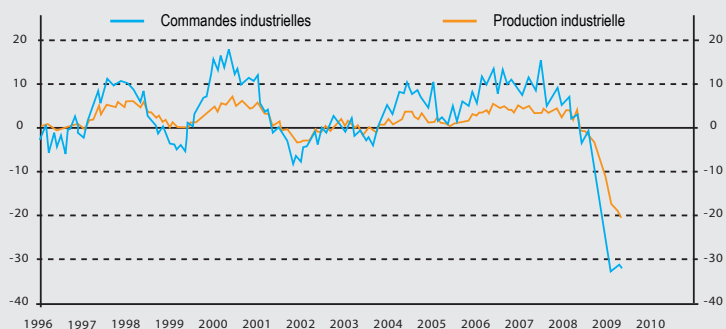
↓ **-0,63 %** NIKKEI 225

↓ **-0,03 %** DAX 30

Europe

En zone Euro, malgré le retournement des indicateurs de confiance dans l'économie, les données réelles restent moroses, et s'améliorent plus lentement qu'aux Etats-Unis. Les commandes industrielles et la production industrielle poursuivent leur contraction (respectivement près de -32 % et -20 % en glissement annuel en avril). Quant au chômage, il vient de passer la barre des 9 % au cours du mois de mai. Seule couleur dans ce sombre tableau, la consommation continue de résister, avec une progression de 0,2 % des ventes au détail relevé en avril.

Zone Euro : Production et Commandes Industrielles (volume, GA %)

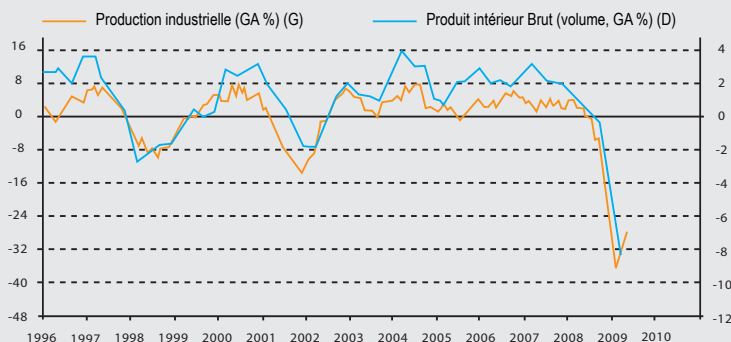


Sources : Eurostat, Covéa Finance

Japon

L'activité industrielle au Japon, par l'intermédiaire de la production et des nouvelles commandes, a renvoyé quelques signaux de fragile amélioration après la chute historique de la croissance relevée au premier trimestre de l'année 2009 (une contraction du produit intérieur brut de -4,0 % sur le trimestre, soit un recul de -9,1 % en variation annuelle).

Japon : Production Industrielle et Investissement

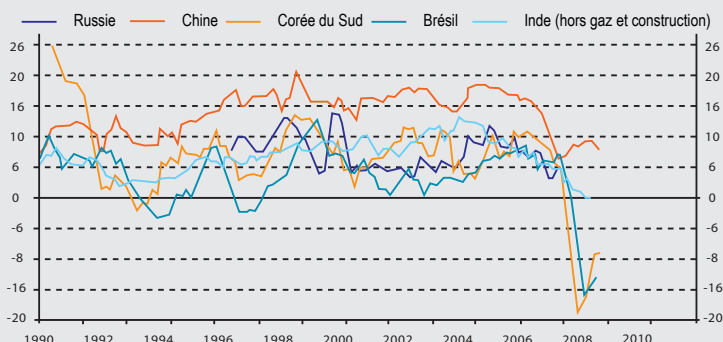


Sources : Ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie. Data stream. Covéa Finance

Pays émergents

Du côté des émergents, la contraction des échanges se résorbe peu à peu et l'activité industrielle se redresse quelque peu. En Inde, la production industrielle se reprend en avril (+1,4 % en variation annuelle). En Chine, la production industrielle enregistre une hausse en mai (+8,9 % en variation annuelle).

BRIC et Corée du Sud : Production Industrielle (GA, volume, NCVS, lissé 3 mois)



Sources : Covéa Finance, Institut Brésilien de Géographie et de statistiques, Ministry of Planning and Reporting of India, Federal service of State Statistics of Russia, Banque de Corée, National Bureau of Statistics of China.
NCVS : Non corrigé des variations saisonnières.